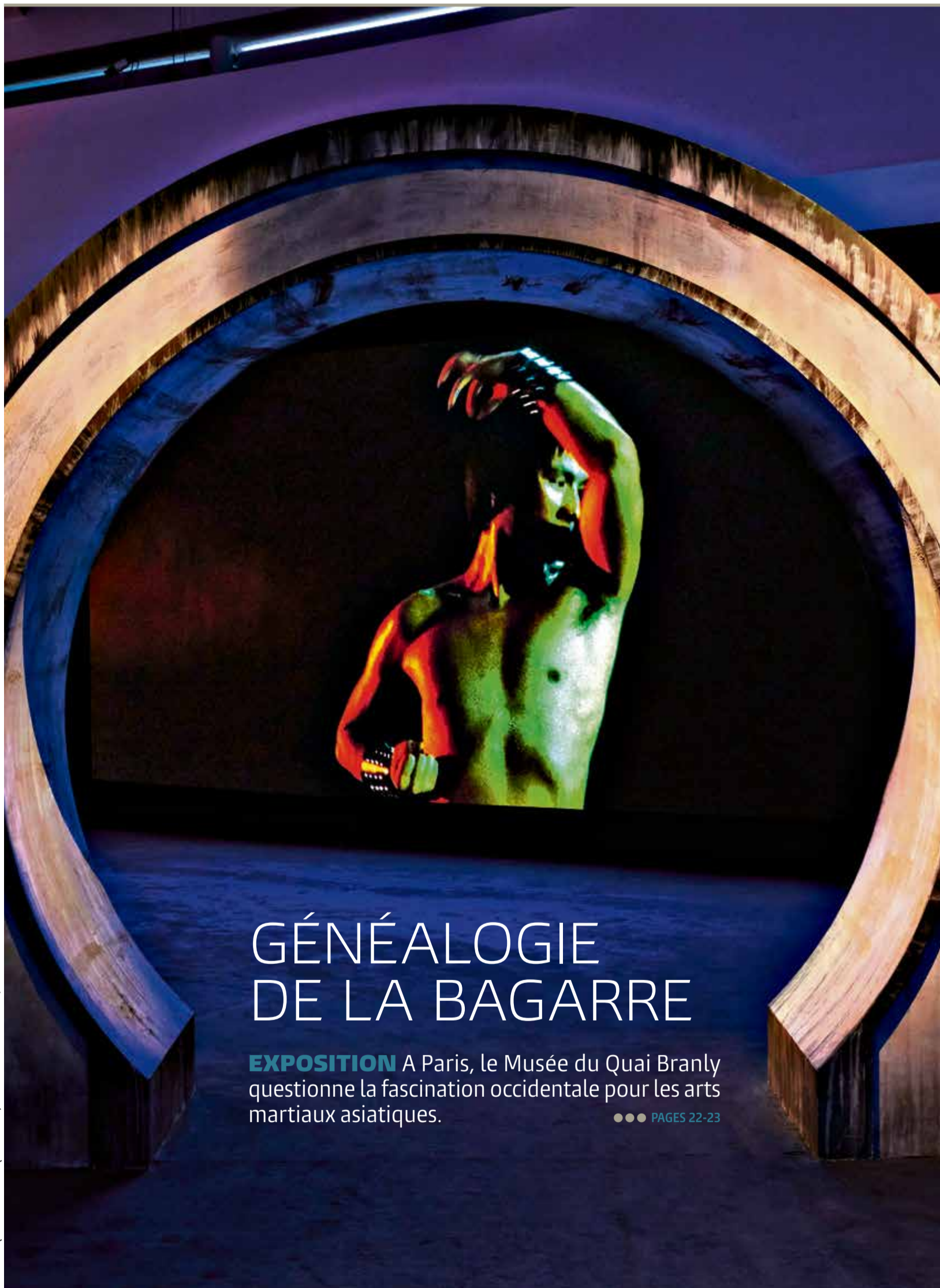


# LE TEMPS

SUPPLÉMENT  
CULTURE & SOCIÉTÉ  
SAMEDI 13 NOVEMBRE 2021  
N° 1216

# WEEK-END



## GÉNÉALOGIE DE LA BAGARRE

**EXPOSITION** A Paris, le Musée du Quai Branly questionne la fascination occidentale pour les arts martiaux asiatiques.

● ● ● PAGES 22-23

### (IN)CULTURE

#### Cuche & Barbezat, n'arrêtez pas vos clowneries

► Huit petits tours et puis s'en vont... L'an dernier, *La Revue vaudoise* aura été jouée moins de dix fois avant de subir le coup-ret fatal de la deuxième fermeture des lieux de culture. Cet automne, parce qu'il n'y a pas de coïncidence, elle a démarré le jour même où, il y a douze mois, elle s'arrêterait. Et deux ans après une première édition placée sous le signe de la déficitaire Fête des Vignerons, elle est, sans surprise aucune, hautement virale... Mais pas seulement, car heureusement, il n'y a pas que le covid dans la vie, même si depuis février 2020, il n'y a pas de vie sans covid.

Les maîtres d'œuvre de cette *Revue vaudoise*, jouée à Montreux jusqu'à la fin de l'année, sont Neuchâtelois. Ils s'appellent Benjamin Cuche et Jean-Luc Barbezat, ils font figure d'anciens sur la scène humoristique romande et incarnent parfaitement le dicton «des vieilles casseroles». La soupe qu'ils servent, entre théâtre de l'absurde et non-sens *so British*, est piquante juste ce qu'il faut. Lorsqu'ils sont sur scène, le gala décolle. Ils ont un sens de l'espace et du corps proche du burlesque, ils ont quelque chose de lunaire, ils osent tout, ils ont aussi bien fait les clowns au Knie que joué en tenue d'Adam *Les Marionnettes du pénis*.

Il y a un mois et demi, Cuche a évité le pire après s'être brisé un disque entre les cervicales à la suite d'un bête accident. Pas drôle du tout, mais du pain bénit pour le duo. Voici, dès le lever de rideau, Barbezat poussant un fauteuil roulant sur lequel végète un Cuche tétraplégique; pas moyen pour lui de contredire son camarade, celui-ci est ravi. Quelque part entre Laurel et Hardy et les Marx Brothers, les Neuchâtelois reviendront ponctuer la soirée d'interludes savoureux. Et il faut les observer, car leur humour passe beaucoup par la gestuelle: en Guy Parmelin au sourire benêt ou en contrebassiste nonchalant, Barbezat est irrésistible, tandis que Cuche est fabuleux de crétinerie dans la peau du responsable RH de l'hôpital de Rennaz.

Mais *La Revue vaudoise* ne se résume pas aux «Barbecuche». Il y a aussi Nathalie Devantay et Jenny Lorant, Mirko Rochat et Les Peutch, et ils sont bons. Forcément, les sketches sont inégaux, il y a parfois de petites baisses de tension, et c'est bien normal sur la durée, même si la brièveté de la plupart des numéros permet un rythme soutenu. A la fin, revoilà Barbezat en proche aidant, Cuche est toujours un légume, ils sont vieux et très barbus... Ils ont cette formidable capacité de faire rire juste en étant là, l'air de rien. Il ne faut pas que ces deux-là arrêtent leurs clowneries. ■

STÉPHANE GOBBO  
@StephGobbo



#### PAS DE RETRAITE POUR THIÉFAINE

Le chanteur jurassien a bien pensé s'arrêter après son dernier album, mais rien n'y fait. Le voici qui revient avec un album, le 18e, dans lequel il combat une mélancolie galopante. ● PAGE 25

#### SOLANGE PETERS ET L'AFFAIRE BBL

Après le choc de l'audit sur le fonctionnement du Béjart Ballet Lausanne, la présidente de son conseil de fondation veut croire en un renouveau. Grand entretien. ● PAGE 26

#### JEU DE MIROIRS AVEC RIMBAUD

Dans l'encre de ses dessins et de ses mots, Frédéric Pajak croise les destins de trois poètes qui se sont brûlé les ailes en pleine jeunesse: Rimbaud, Ducasse et Germain Nouveau. ● PAGE 29

#### LES COULEURS DE LA HONTE

Frédéric Gros se penche sur une émotion très partagée mais très diverse dans ses manifestations. Et si rougir de honte pouvait devenir un moteur de changement radical? ● PAGE 30